



Retour d'expérience

Réunir les solitudes

L'exemple d'un projet de Santé Mentale Communautaire au Rwanda

Direction des Ressources Techniques
Novembre 2012



Retour d'expérience

Résumé

Depuis janvier 2007, Handicap International et ses partenaires se sont engagés dans un projet reposant sur une approche de santé mentale communautaire. Cette approche part du postulat que la communauté possède en elle-même une capacité soignante qui a été attaquée par le processus génocidaire et qu'il s'agit maintenant de réanimer, de convoquer.

L'impact est double puisque cette approche permet à la fois de prévenir, au niveau individuel, les risques de décompensation psychopathologique sévère et de redynamiser, au niveau communautaire, les ressorts de solidarité et d'entraide garant d'une cohésion sociale suffisamment protectrice pour la santé mentale des individus.

À partir de témoignages de bénéficiaires, d'acteurs locaux, de responsables et techniciens du projet, il s'agit dans ce documentaire de comprendre :

- comment, à travers la médiation que constitue des activités génératrices de revenus, il est possible de remettre en mouvement le « Je » de la personne en souffrance et de réactiver sa capacité à agir pour elle-même au sein de son environnement,
- comment ces mêmes activités peuvent réanimer un « Nous » communautaire, permettant aux individus de faire face aux nouvelles contraintes de participation sociale générées par leur situation de vulnérabilité ou de handicap.

Ce documentaire est destiné à partager, avec les équipes et les partenaires de Handicap International, les connaissances acquises dans le montage et la réalisation de ce projet novateur de Santé Mentale Communautaire. Il permet également de communiquer, d'un point de vue technique, sur les actions que Handicap International mène dans le champ de la santé mentale et du soutien psychosocial.

Une logique d'intervention écologique et inductive

Au Rwanda, le processus de société sous-tendant le génocide, et qui a débuté bien avant le génocide, a profondément attaqué les rapports de confiance, en l'autre comme en soi-même. De nombreuses personnes restent, aujourd'hui encore, recluses chez elles vivant dans une méfiance totale envers leurs propres voisins.

Pour répondre à cette « réclusion », l'équipe de Handicap International a élaboré une pratique qui retisse ou, devrait-on dire, qui « reprise » un tissu social déchiré par des violences de toutes sortes. Il s'agit de faire émerger, parfois de rendre visible, un lien social qui redonne du pouvoir d'agir. Pour ce faire, les équipes de Handicap International ont développé une pratique écologique où ce qui constitue le lien à étayer n'est déterminé que par la personne elle-même en relation avec tout ce qui la relie au monde. Sont pris en considération le rapport qu'a la personne à son corps, à sa subjectivité et à l'ensemble des êtres et objets qui sont présents dans son environnement : ses voisins, sa famille, ses enfants, sa culture, son travail, ses droits, sa santé, son argent. En réactivant les relations qu'a une personne à ce qui la soutient dans son quotidien, à ce qui soutient sa vie, il s'agit de raviver des processus de

mises en relation. On pourrait parler ici d'empowerment, qui est un pouvoir qui émerge de la relation à l'autre, que cet autre soit soi-même, un autre individu ou un objet. On peut dire que cette logique d'intervention est inductive, elle émerge de la relation entre plusieurs entités et se construit, s'affine, se complexifie ou se simplifie, chemin faisant.

Définition de la santé mentale

« Une santé mentale suffisamment bonne peut être définie comme suit :

- la capacité de vivre avec soi-même et avec autrui, dans la recherche du plaisir, du bonheur et du sens de la vie,
- dans un environnement donné mais non immuable, transformable par l'activité des hommes et des groupes humains,
- sans destructivité mais non sans révolte, soit la capacité de dire « non » à ce qui s'oppose aux besoins et au respect de la vie individuelle et collective, ce qui permet le « oui »,
- ce qui implique la capacité de souffrir en restant vivant, connecté avec soi-même et avec autrui. »

**Déclaration de Lyon
Congrès des 5 continents
Octobre 2011.**

Quand la mondialisation nous rend fous - Pour une écologie du lien social.

Les sept messages clefs du film

- La construction d'un projet de Santé Mentale Communautaire s'informe (au sens de prendre forme) de son environnement géographique, économique, culturel et politique.
- Les membres de la communauté (dont les autorités de base) sont partie prenante de l'état des lieux (ressources, difficultés, manques et demandes) de la vie au sein de la communauté.
- Sortir de la précarité (au sens psychosocial) passe par une pleine participation à un projet qui permet d'améliorer le vivre-ensemble dans la communauté.
- La logique d'intervention d'un projet de Santé Mentale Communautaire est portée par une équipe pluridisciplinaire, supervisée par des psychologues seniors.
- Les Activités Génératrices de Revenus à visée thérapeutique permettent la participation citoyenne et la capacité de parler en son nom propre.
- L'élaboration collective du fonds d'entraide améliore l'estime de soi et procure le sentiment d'appartenir à une famille en capacité de subvenir aux besoins de base de ses membres.
- Un projet de Santé Mentale Communautaire est en perpétuelle transformation et se construit au cours des demandes de la population.

Le cadre des Activités Génératrices de Revenus des Groupes d'Entraide Communautaire

Objectif général

Améliorer la santé mentale des membres des Groupes d'Entraide Communautaire en les accompagnant à activer par eux-mêmes (collectivement) les ressources économiques et communautaires permettant de répondre à leurs besoins de base.

Objectifs spécifiques

- Apprendre à vivre avec autrui* autour d'un projet commun.
- Savoir élaborer un projet en partant d'une analyse des forces et opportunités présentes dans l'environnement (social, communautaire, familial).
- Être en capacité d'élaborer et de gérer un projet générateur de revenus.

Résultats attendus

- La détresse psychologique des membres du Groupe d'Entraide Communautaire diminue.
- Les besoins de base des membres du Groupe d'Entraide Communautaire sont couverts.
- Les membres des Groupes d'Entraide Communautaire sont en capacité de participer à la vie sociale, c'est-à-dire pouvoir investir et créer dans leur environnement, y compris des productions atypiques et non normatives mais cependant citoyennes, respectueuses et responsables.

Cinq phases de mise en œuvre des Activités Génératrices de Revenus au sein d'un Groupe d'Entraide Communautaire

Phase 1 - Analyser les contextes historiques, culturels, socio-économiques et psychologiques

- Réalisation d'un diagnostic participatif avec les populations et les potentiels partenaires du futur projet.
- Constitution d'une équipe pluridisciplinaire de santé mentale (Handicap International et ses partenaires).
- Réalisation d'un diagnostic des problèmes et des ressources auprès des autorités locales et des leaders communautaires.
- Repérage et implication (formation, supervision) des personnes ressources.
- Choix des personnes relais parmi les personnes ressources.

Phase 2 - Impliquer la population dans l'analyse des problématiques, des acteurs et des ressources communautaires

- Aller vers les personnes en détresse psychologique là où elles se trouvent (ne pas attendre qu'elles viennent) : déambuler dans les rues et les collines.
- Mettre en place des réunions de partage : réunir des personnes en fonction des problématiques qu'elles rencontrent.
- Mettre en place les Groupes d'Entraide Communautaire : réunir des personnes qui ont la volonté d'élaborer un projet commun.
- Élaborer collectivement un projet : mise en commun des ressources, choix de l'activité - activités génératrices de revenus, activités récréatives (théâtre, danse), visites à domicile, activités de médiation de conflit, activités d'alphabétisation, activités de gestion du Groupe d'Entraide Communautaire.

* Apprendre à vivre avec autrui peut être évalué à travers une série d'indicateurs à élaborer en fonction des contextes socio-culturels tels que : bonne relation avec les autres, capacité à respecter l'autre, à susciter le meilleur de l'autre ; curiosité, capacité à aller vers l'inconnu ; appétence relationnelle ; capacité à donner et à recevoir ; capacité à entretenir et réparer les relations ; capacité à se confier, à ne pas se refermer sur soi en cas de difficultés.

Phase 3 - Mettre en œuvre les activités du Groupe d'Entraide Communautaire

Pour les activités génératrices de revenus (liste non exhaustive) :

- Diagnostic spécifique aux activités génératrices de revenus.
- Mise en œuvre du projet d'activités génératrices de revenus.
- Engagement avec les acteurs locaux (autorités locales, ONG, confessions religieuses, etc.).
- Gestion de l'activité génératrice de revenus et utilisation des fonds (achat de matériel, habits, casseroles, matelas, bétail, location de champs, redistribution de récoltes, microcrédit, aide ponctuelle, mutuelle et scolarisation, etc.).

Phase 4 - Mesurer l'impact des activités

- Mesure d'impact sur la cohésion sociale de la communauté.
- Mesure d'impact sur les besoins de base des bénéficiaires.
- Mesure d'impact sur la santé mentale des bénéficiaires.

Phase 5 - Accompagner au retrait de Handicap International

Schéma récapitulatif de la circulation des fonds monétaires dans les Groupes d'Entraide Communautaire





Retour d'expérience

Réalisation

Élodie Finel, Guillaume Pégon.

Scénario

Guillaume Pégon, Élodie Finel, Augustin Nziguheba, Cécile de Ryckel, Nicolas Charpentier, Euphrasie Mukandengo, Languide Nyirabahire, Hawa Usabimana, Ernestine Naramé, Marie-Louise Musonera, Marie-Godence Nyirahabimana, Aimable Rukundo.

Tournage et Montage

Élodie Finel.

Musique

Les enfants rwandais rencontrés au fil du tournage et Antoine Finel.

Crédits photographiques (livret)

© Guillaume Pégon.

Édition

Handicap International
Direction des Ressources Techniques.
Pôle Management des Connaissances.

Editing

Stéphanie Deygas (version française).
Michael Guy (version anglaise).

Contact

Stéphanie Deygas
(sdeygas@handicap-international.org)

Merci de citer la source du document pour toute utilisation.



Lessons Learned

Directed by
Élodie Finel, Guillaume Pégon.

Script

Guillaume Pégon, Élodie Finel, Augustin Nziguheba, Cécile de Ryckel, Nicolas Charpentier, Euphrasie Mukandengo, Languide Nyirabahire, Hawa Usabimana, Ernestine Naramé, Marie-Louise Musonera, Marie-Godence Nyirahabimana, Aimable Rukundo.

Filming and editing

Élodie Finel.

Music

Singing by Rwandan children encountered while filming and Antoine Finel.

Photo credits (booklet)

© Guillaume Pégon.

Publication

Handicap International
Technical Resources Division.
Knowledge Management Unit.

Editing

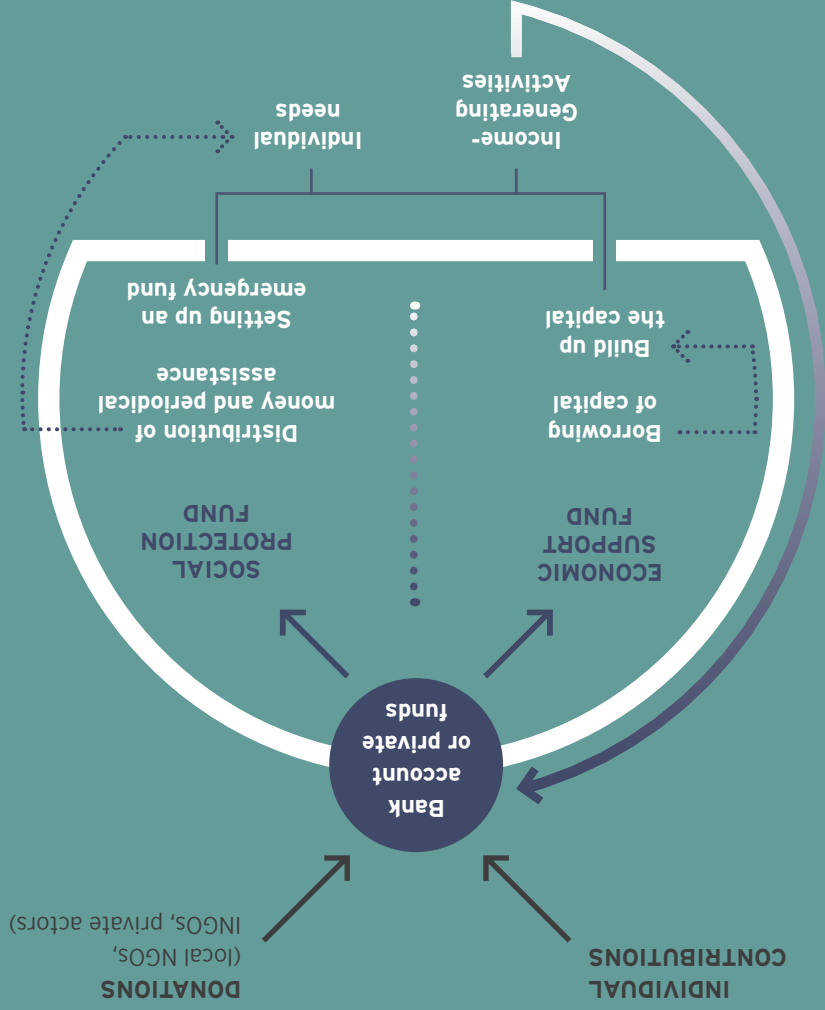
Stéphanie Deygas (French version).
Michael Guy (English version).

Contact

Stéphanie Deygas
(sdeygas@handicap-international.org)

Please cite the source of the document whenever it is used.

Diagram summarising the circulation of monetary funds in the community self-help groups



Phase 3 - Launch the activities of the Community Self-Help Group

- Assess the impact on the income-generating activities (non-exhaustive list):
- Targeted assessment for income-generating activities.
- Set up the income-generating activities project.
- Contacts with local stakeholders (local authorities, NGOs, religious groups etc).
- Management of the IGA and use of funds (buying equipment, clothes, pans, mattresses, cattle, hiring fields, redistributing crops, microcredit, periodic support, health insurance and schooling).

Phase 4 - Assess the impact of the activities

- Assess the impact on the community's social cohesion.
- Assess the impact on the beneficiaries' basic needs.
- Assess the impact on the beneficiaries' mental health.

Phase 5 - Support the withdrawal of Handicap International

- Management of the IGA and use of funds (buying equipment, clothes, pans, mattresses, cattle, hiring fields, redistributing crops, microcredit, periodic support, health insurance and schooling).

Framework for income-generating activities run by community self-help groups



* Learning to live with others can be assessed using a series of indicators that are based on socio-cultural contexts, such as: good relationships with others, ability to respect others, bringing the best out of others, curiosity, ability to deal with the unknown, desire to form relationships, ability to give and receive, ability to maintain and repair relationships, ability to open up and not retreat into oneself when faced with difficulties.

The five phases involved when a Community Self-Help Group sets up income-generating activities

An ecological and inductive intervention approach

In Rwanda, the social process that underpinned the genocide actually began well before the genocide started, and had a profound impact on people's self-confidence and their confidence in others. Even today, many people stay shut up at home, living in complete distrust of their neighbours.

In order to address this type of "imprisonment", the Handicap International team developed a practice that aims to re-weave or "mend" a social fabric ripped apart by violence of all kinds. In particular, the aim was to help identify, generate or reinforce social linkages which can help vulnerable and isolated people to regain their independence and sense of agency. To achieve this, the Handicap International teams developed an ecological practice through which social linkages are determined by people themselves, based on what they feel connects them to the outside world. The relationships that people have with their own body and with all the beings and objects present in their environment are taken into consideration: their neighbours, family, children, culture, work, rights, health and economic situation. By rekindling the relationships that isolated people have with other people or objects which support them in their daily lives, the overall aim was to revive processes that connect people. This could be described as 'empowerment', i.e. the power that emerges from a relationship with others, whether the other is in fact oneself, another individual or an object. This approach can be said to be inductive and emerges from the relationship between several entities. It develops, improves and becomes more complex or simple as time goes by.

Definition of mental health

"Sufficiently good mental health can be defined as follows:

- The capacity to live with oneself and with others, in the search for pleasure, happiness and a meaningful life.
- In a given but not immutable environment, that is to say transformable thanks to the activity of individuals and human groups.
- Without destruction but not without revolt, that is the capacity to say "no" to what goes against the needs and respect for individual and social life, which allows a true "yes";
- Implying the capacity to suffer whilst remaining alive, connected to oneself and with others."

Declaration of Lyon Congress of the Five Continents October 2011.

When globalisation drives us mad – Towards an ecology of social bonds.

- The development of a community mental health project draws on its geographical, economic, cultural and political environment.
- The members of the community (including the local authorities) are actively involved in reviewing life in the community (resources, difficulties, shortcomings and requests).
- Leaving behind vulnerability (in a psycho-social sense) means fully participating in a project that enables the community to live together more successfully.
- A community mental health project is developed by a multidisciplinary team, supervised by senior psychologists.
- Therapeutic income-generating activities enable citizen involvement and enable people to speak for themselves.
- The collective creation of self-help funds improves self-esteem and brings a feeling of belonging to a family that is able to meet its members' basic needs.
- A community mental-health project is constantly evolving and is developed based on the population's needs over time.

The film's seven key messages





Lessons Learned

Abstract

Since January 2007, Handicap International and its partners have been working on a project with a community mental health approach. The approach is based on the premise that the community has within itself a capacity to care. This capacity was torn apart by the genocide process and must now be re-kindled and re-mobilised. The approach has impacts on two key levels: at individual level it enables the risks of severe psychopathological decompensation to be reduced; at community level it revitalises the solidarity and self-help resources that are the foundations for social cohesion, which in turn provide sufficient protection for individuals' mental health.

Using the testimonies of beneficiaries, local stakeholders, project leaders and technicians, the aim of the documentary is to convey:

- How, via income-generating activities, it is possible to rekindle a suffering person's sense of self ("I") and his/her ability to take action for his/herself in his/her environment.
- How these activities can also re-awaken a feeling of community ("us"), enabling individuals to cope with new social participation constraints caused by their vulnerable or disabling situations.

The documentary seeks to share the knowledge acquired when setting up and rolling out this innovative community mental health project with the Handicap International teams and partners. It is also a means of publicising, from a technical perspective, the initiatives run by Handicap International in the field of mental health and psychosocial support.

Technical Resources Division
November 2012

A feeling of belonging

An example of a community mental health project in Rwanda

Lessons Learned

